

1. Excellence, le Togo a élu un nouveau parlement. Quelle appréciation faites-vous du résultat?

Les résultats de ces élections reflètent la réalité du microcosme politique togolais dans son ensemble. Ils ont ensuite le mérite de clarifier le paysage politique et de déterminer le poids de chaque parti ou regroupement de partis politiques. Désormais chaque acteur sait ce qu'il vaut, connaît sa place et son rôle non seulement à l'Assemblée nationale mais aussi sur l'échiquier politique togolais.

La prochaine configuration de l'Assemblée Nationale reposera bien sûr sur ces résultats qui sont en outre un signe de la maturité du peuple togolais. Ils consacrent également une étape supplémentaire du Togo sur le long chemin du processus démocratique et traduisent dans les faits la volonté maintes fois exprimée du Chef de l'Etat d'enraciner et de consolider la culture et l'exercice de la démocratie dans les mœurs du pays. Enfin ils demeurent l'expression libre du peuple togolais souverain.

Ce sont des résultats issus des élections libres, crédibles, ouvertes, transparentes et sincères.

2. Des groupes de l'opposition se plaignent d'avoir été empêchés dans leur campagne et de n'avoir pas ainsi de chance équitable. Que dites-vous de ce reproche?

Il est très rare en Afrique de voir une opposition applaudir, féliciter ou rendre hommage au pouvoir en place, en tout cas après avoir perdu les élections. Pendant toute la durée de la campagne tous les partis ou regroupements de partis politiques, les candidats indépendants, ont sillonné librement du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest le pays. Les fameux fiefs supposés de l'opposition ou du parti au pouvoir, notamment le quartier de Bè à Lomé pour l'opposition ou la ville de Kara pour le parti au pouvoir, ont été pris d'assaut sans entraves par les deux parties dans une ambiance carnavalesque. Il est même arrivé que les deux camps se croisent sans heurts.

Mais la campagne électorale, c'est aussi comme un match de football. Il y a toujours des zélés, des excités ou des survoltés qui peuvent par leurs agissements perturber le match. Ce ne sont pas des actions planifiées, programmées et exécutées, par les organisateurs du match.

Ce qui s'est passé dans le cas d'espèce, si ma mémoire ne me trompe pas, reste un incident survenu le 18^{ème} jour de la campagne, dans le sud-ouest du pays quand les militants des deux camps se sont plus ou moins affrontés et caillassés. La police a circonscrit très rapidement l'incident et les deux camps ont repris leur activité politique. C'est le seul incident qui mérite d'être retenu et qui reste d'ailleurs marginal. Le gouvernement a condamné ces actes. Mieux on lui aurait reproché son inaction s'il n'y avait pas eu l'intervention des forces de l'ordre.

Ayant la responsabilité de l'organisation de ces élections, le gouvernement ne prendrait aucun risque devant le millier d'observateurs nationaux et internationaux d'empêcher l'opposition de battre campagne dans certaines parties du pays. Tous

les partis politiques, ont eu accès à tout le territoire dans les mêmes conditions bénéficiant pour finir de la même chance pour ces élections.

Le gouvernement sait que, dans les conditions qui sont celles du Togo, le moindre faux pas, le moindre dysfonctionnement, la moindre erreur ... constituait un prétexte pour crier « haro sur le baudet ». Il savait qu'il était attendu comme on le dit dans le coin de la rue.

3. Pendant plus de trois décennies, de 1884 à 1916, le Togo était une colonie allemande. Quel renom a l'Allemagne de nos jours dans votre pays?

Beaucoup de Togolais parlent aujourd'hui allemand qui, du reste, est enseigné dans les lycées et à l'Université de Lomé. L'Institut Goethe diffuse aussi la culture allemande. L'Allemagne est donc très présente au Togo du fait de ce contact depuis 1884.

Elle est perçue de nos jours comme un pays ami, un pays économiquement fort en association surtout avec des marques comme BMW, Mercedes Benz, Siemens ou avec des noms des équipes de football telles que le Bayern München, Schalke 04 ou Werder Bremen... qui restent des symboles de sa réussite. Le label « made in Germany » évoque au Togo la qualité et la robustesse.

Beaucoup de Togolais pensent que les Allemands sont un peuple travailleur, discipliné et appliqué. Sur le plan politique, la République Fédérale d'Allemagne demeure un partenaire qui compte dans l'Union Européenne et dans les relations internationales. Puisque vous évoquez la période de 1884 à 1914, cette période impériale allemande au Togo, l'avis des Togolais prévaut que les Allemands « *étaient durs, mais justes* ». D'une manière générale, l'Allemagne jouit au Togo d'une bonne image, d'une grande sympathie et d'un bon renom.

4. Quel est l'état des relations bilatérales entre le Togo et l'Allemagne?

Les deux pays sont liés par l'histoire et entretiennent sur le plan bilatéral des relations traditionnellement bonnes. A un certain moment, de 1993 à 2005 il y a eu des points de vue divergents sur des notions comme démocratie, Droits de l'Homme etc... L'on a assisté alors à des moments plus ou moins difficiles entre les deux pays.

Depuis l'arrivée de l'actuel Président, S.E.M. Faure Essozimna GNASSINGBÉ ces relations ont repris du chaud, la coopération avec le Togo a repris progressivement, et les relations bilatérales se développent et se raffermissent comme il se doit. Les différentes visites qu'effectuent les différentes délégations à Lomé et à Berlin restent l'expression de la cordialité de ces relations, sans oublier que le Président de la République Togolaise a eu à effectuer une visite officielle en Allemagne au cours de laquelle il a été reçu par la Chancelière et le Président Fédéral.

5. **Depuis quelques années le Togo a connu un développement économique notable avec un taux de croissance d'environ 5,5% et une inflation de seulement 2,6% pour l'année 2012. D'où résulte ce succès économique?**

Ce succès est d'abord dû à la volonté politique du Président Faure GNASSINGBÉ dès son accession au pouvoir, à des réformes politiques, économiques et financières à la bonne gouvernance, à l'engagement de la lutte contre la corruption etc... Ces mesures ont constitué un véritable appel d'air pour les institutions financières internationales et autres partenaires en développement. Le taux de croissance des 5,5% et d'une inflation de seulement 2,6% en 2012 que vous évoquez ne sont que les dividendes de cette politique hardie et de la volonté du pouvoir actuel de faire du Togo une société moderne. Sans doute qu'en me posant cette question vous pensiez aux performances actuelles dans les pays de la Zone euro.

6. **Malgré tout la lutte contre la pauvreté reste un thème d'actualité. Quelles sont les avancées obtenues?**

La volonté et le courage politique ne veulent pas dire qu'on peut soulever des montagnes ou qu'on peut jouer à Héraclès. La lutte contre la pauvreté est une œuvre de longue haleine. L'éradication de la pauvreté ne s'obtient pas non plus par un coup de baguette magique pas plus qu'elle n'est une résultante d'une incantation instantanée.

Vous avez remarqué que le Togo revient de loin. On ne peut en quelques années transformer le peuple togolais en un peuple riche ou aisé. Dans toutes les sociétés il y a des pauvres et la notion de pauvreté, a une signification relative.

Il y a aussi une différence entre la misère et la pauvreté. Si aujourd'hui le peuple togolais ne vit pas dans la misère mais plutôt dans la pauvreté qui d'ailleurs constitue un thème important pour les gouvernants, cela démontre qu'une étape a été franchie : le Togo a quitté la misère pour la pauvreté à laquelle une guerre a été déclarée. C'est tout à fait normal que ce thème constitue donc un sujet important. Cela met aussi au jour les efforts du gouvernement dans ce domaine.

La plus grande partie de la population togolaise est active dans le domaine de l'agriculture. Une grande attention, je dirais même, une priorité est accordée à ce secteur au point que depuis cinq ans, des excédents céréaliers sont enregistrés et livrés au Programme Alimentaire mondial dans les pays les plus démunis dans le cadre d'un partenariat qui le lie au Togo. Cette année l'excédent est estimé à près de 500.000 Tonnes.

On estime que le Togo est parvenu à réduire de moitié le nombre de personne souffrant de la faim et de la malnutrition. Mais ce n'est qu'une étape sur le chemin de la lutte contre la faim et la pauvreté.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation (FAO) a reconnu les efforts du gouvernement dans ce domaine et a décerné au mois de Juin passé à sa 38^{ème} session pour cela au Président Faure GNASSINGBÉ une distinction, son pays étant parvenu à atteindre l'OMD1.

D'autres progrès sont constatés dans d'autres domaines. Sur le plan économique, vous avez évoqué vous-même dans votre question précédente un taux de croissance de 5,5% et une inflation de seulement 2,6% pour l'année 2012.

7. **Il y a deux ans s'est tenue la journée économique germano-togolaise à la Chambre de Commerce et d'Industrie à Munich. Un accord fut signé entre la Chambre de commerce et d'Industrie du Togo avec l'Association germano-africaine de l'économie allemande. Y-a-t-il eu dans la foulée un intérêt plus fort des entreprises allemandes pour le Togo?**

L'organisation de cette journée a eu un retentissement positif. La signature d'un accord entre les deux chambres constitue en elle-même un pas dans ce domaine. Elle symbolise un rapprochement entre les deux Chambres. Mais vous n'êtes pas sans savoir que lorsqu'il s'agit d'investir ou de faire des affaires en Afrique, les entreprises et les hommes d'affaires allemands se montrent réservés, plus particulièrement dans les pays francophones. Cela est dû sans doute à l'image qu'ils ont ou se font de l'Afrique. Et elle n'est ici pas très bonne. Mais les choses sont en train de changer. Le mur de Berlin est tombé. Il faut faire tomber maintenant celui qui existe dans les esprits.

Depuis cette journée économique à Munich, le Togo est plus que présent dans l'esprit des investisseurs, des hommes d'affaires et des PME et PMI allemands. On note un intérêt croissant pour le Togo. Cet intérêt se traduit pour l'instant par des demandes de renseignements et d'informations sur les besoins et les possibilités d'investissement, en somme par des prospections. Afrika-Verein évoque la possibilité d'envoyer d'ici la fin de l'année ou au plus tard au début de l'année prochaine une délégation des entreprises allemandes au Togo. Le chemin est long mais le jour viendra.

Indépendamment de la journée économique togolaise et de la signature de cet accord entre les deux chambres, je voudrais relever en exemple que Heidelberg Cement était déjà au Togo avec un investissement de plus de 250 millions d'euros. Un exemple qui démontre que les entreprises allemandes peuvent faire des affaires au Togo.

8. **Dans quels domaines voyez-vous en particulier de bonnes possibilités d'investissements pour l'économie allemande?**

Le Togo vient de sortir d'une longue période de léthargie. C'est donc un pays en reconstruction, un vaste chantier. Et les hommes d'affaires ou les investisseurs y trouvent en plus un gouvernement pleinement engagé dans le développement économique du pays.

Des possibilités d'investissements ou d'affaires existent dans plusieurs domaines du présent et du futur.

Les secteurs bancaires, portuaires, énergétiques, les infrastructures (routières et ferroviaires) les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les industries manufacturières ou de transformation ou de semi-transformation des produits agricoles (café, cacao, céréales, coton) les mines, le tourisme et l'hôtellerie ou les structures commerciales etc... offrent de bonnes possibilités d'investissement.

La seule exploitation des minerais, la seule production et l'exportation des produits agricoles à l'état brut ne participent pas nécessairement du développement d'un pays. C'est la transformation en produits finis ou semi-finis qui apportent un plus, donc de la valeur ajoutée, qui créent des emplois et font augmenter la production.